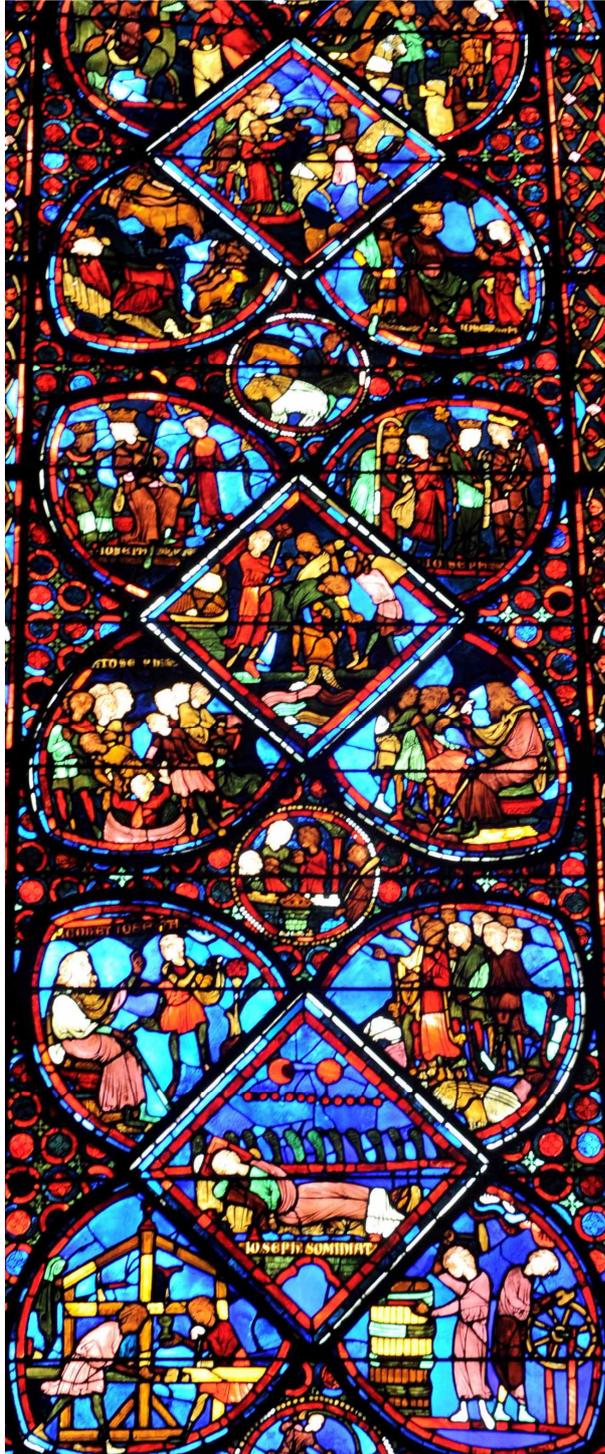


Une histoire de famille



Vitrail du patriarche Joseph, Cathédrale de Bourges, XIII^e siècle.

« Jacob habita au pays où son père avait émigré, le pays de Canaan. Voici la famille de Jacob. » Gn 37, 1

Pour animer la rencontre : une histoire de famille D1/1bis

Ce dossier est **une mise en route**. Il voudrait :

- Faire remonter les souvenirs de cette histoire qu'ont les participants et en donner une première approche.
- Traiter les questions d'ordre historico-critique : Qui a pu écrire ce texte ? Quand ? Pour qui ? Pourquoi ?
- Parler du genre littéraire de ce récit.
- Evoquer la postérité et l'actualité de ce texte.

Concrètement, que faire ?

1) Pour commencer, **reconstituer le groupe**

- En évoquant les événements de l'été, si l'on se connaît bien.
- En faisant les présentations s'il y a des nouveaux-venus, peut-être en se disant les motivations que l'on a de participer à ces rencontres.

2) **Se souvenir ensemble** (fiches D1/6 ; D1/3)

De quoi se rappelle-t-on de cette histoire de Joseph ?

- Essayer de la reconstituer ensemble (fiches D1/2 et D1/6 : Une histoire familiale qui mène loin)
- Voir sa place dans la Bible : l'exercice proposé en D1/5 « Faisons un effort de mémoire » peut être intéressant et éclairant pour ceux qui connaissent un peu la Genèse.

On entrera ainsi peu à peu dans l'idée que ce livre est un tissage de différents thèmes au sujet de l'humanité. (Fiches D1/3 et D1/4, Une méthode de lecture)

3) **Parler « genre littéraire et méthodes »** (fiches D1/2 ; D1/4)

La fiche D1/4 nous surprendra peut-être : utiliser le genre littéraire roman ou conte ne veut pas dire une histoire totalement inventée mais une manière de relater. On n'invente pas ses ancêtres, on les raconte !

4) **Déchiffrer le vitrail de Bourges et prier**

à l'aide de la fiche D1/6

Prenons le temps de recueillir les questions qui vont surgir et gardons patience. Le message apparaîtra peu à peu à la lecture de ces 14 chapitres.

Où trouve-t-on ce « roman de Joseph » dans la Bible ? Quand a-t-il été écrit ? Pour qui ? Pourquoi ?

Où ?

Le livre de Joseph clôt le premier livre de la Bible : *la Genèse*. Celle-ci est le premier livre du *Pentateuque*, qui en comprend cinq (*penta* en grec). Pour les Juifs il désigne la Loi, la direction à suivre, la révélation et revêt ainsi une importance particulière.

La *Genèse* se compose de trois grandes histoires distinctes par leur contenu et par leur genre littéraire

- l'histoire des fondements du monde (*Gn 1-11*)
- l'histoire des trois grands patriarches, Abraham, Isaac et Jacob (*Gn 12-36*)
- l'histoire de Joseph (*Gn 37-50*)

d'après la Bible Bayard, introduction p. 2730

On comprend ainsi l'importance et la place de cette histoire de Joseph dans l'histoire d'Israël, entre Genèse et Exode. La richesse de l'analyse psychologique déployée dans ce récit en fait un texte fondamental qui a toute sa place dans la Genèse.

L'histoire de Joseph

L'histoire de Joseph raconte comment le plus jeune des fils de Jacob a été vendu comme esclave en Egypte par des frères jaloux de lui. A la suite de diverses péripéties Joseph devient le second personnage de l'Etat et gère l'ensemble des biens de la couronne. La famine contraint ses frères à venir acheter du blé en Egypte. Joseph les reçoit, leur tend un piège et garde l'un d'eux en otage. Il leur révèle ensuite son identité, se réconcilie avec eux et fait venir son père et son clan en Egypte.

d'après La Bible et sa culture, p. 112

Divers buts possibles...

Pour que la diaspora égyptienne puisse trouver son **identité** tout en demeurant dans l'orthodoxie

Pour aider à la **réconciliation** après l'exil entre Juifs rentrés de Babylonie et le reste d'Israël

d'après CE 130 p.44

De Jacob à Joseph

Jacob a 12 fils, de quatre femmes, qui vont être dans ce texte à l'origine des 12 tribus d'Israël :

Zilpa (servante de Léa)	LEA (première épouse)	RACHEL (seconde épouse)	Bilha (servante de Rachel)
	1 Ruben		
	2 Siméon		
	3 Lévi		
	4 Juda		5 Dan
7 Gad			6 Naphtali
8 Asher			
	9 Issakar		
	10 Zabulon		
	+ Dina (<i>fille</i>)		
		11 JOSEPH	
		12 Benjamin	

Les enfants dont on parle dans le roman de Joseph sont indiqués en gras dans ce tableau. On voit que Joseph est le premier enfant d'une femme réputée d'abord stérile, l'avant-dernier né, présenté comme premier en dignité dans la suite du livre de la Genèse.

d'après La Bible et sa culture, DDB, p. 109

Quand ? Pour qui ? Pourquoi ?

Tenant compte des différentes trames de l'histoire, les exégètes pensent qu'elle s'est écrite pendant plusieurs siècles :

- à l'origine, sans doute **au 6^e siècle. av. JC** une « **nouvelle de la diaspora** » raconte l'étonnante ascension d'un jeune Israélite exilé, qui devient vice-roi grâce à sa capacité d'interpréter les rêves.

- **au 5^e siècle. le « roman de Joseph » première édition** donne à cette nouvelle un cadre plus large, en l'élargissant à l'histoire familiale des fils de Jacob. Ce roman fournit une identité à la diaspora israélite en Egypte, affirmant même une certaine suprématie sur les frères restés en Israël.

- **au 4^e siècle.** le roman est intégré à l'histoire nationale et deviendra « **l'histoire de Joseph** » telle que nous la connaissons. L'accent est désormais mis sur l'installation provisoire de Jacob et de ses fils en Egypte pour y devenir un grand peuple, en prélude à l'Exode.

d'après Introduction à l'Ancien Testament, éd. par T. Römer, Labor et Fides

Une discipline relativement récente, la méthode d'analyse narrative, s'est dotée d'outils permettant une lecture renouvelée des écrits bibliques. C'est un peu comme s'il fallait apprendre à deviner, derrière la tapisserie que le lecteur contemple, les endroits où les fils se nouent pour donner à l'ensemble sa cohérence en même temps que sa beauté.

Comment se présente le livre de la Genèse ?

Le roman de Joseph est-il une histoire indépendante ou est-il relié à l'ensemble du livre ?

Nous sommes habitués à lire la Genèse par petits bouts : les récits de création, l'histoire de Caïn et Abel, la Tour de Babel. Nous connaissons quelques passages de l'histoire d'Abraham et de Jacob, très peu de l'histoire de Joseph qui termine le livre.

Or, il semblerait que la Genèse offre au lecteur une sorte d'exploration narrative de larges pans de l'existence humaine. Tout au long du livre, les relations structurant le monde humain ne cessent d'être mises en scène ; rapports de couple, de générations, liens entre frères proches ou lointains. C'est ainsi que **la Genèse tend au lecteur une sorte de miroir où il peut à loisir regarder sa propre réalité, pour tenter de mieux saisir les mécanismes à l'oeuvre « depuis toujours » dans la construction de l'humain ou au contraire dans sa destruction.**

Quelques fils rouges relient l'ensemble et peuvent être tirés facilement :

- Comment devenir pleinement humain en se dépouillant de son animalité ?
- A quelles conditions un couple peut-il vivre en harmonie ?
- Quels sont les rapports qui se nouent et parfois se dénouent entre frères ?

Faisons un effort de mémoire :

- *Au commencement (Gn 1-11) puis d'Abraham à Jacob (Gn 12-36) :*

Quand est-ce que l'homme est à l'image de Dieu ?

Quand est-il à l'image de l'animal ?

Quel est le mal qui empêche d'être homme ?

- *Au commencement (Gn 1-11) puis d'Abraham à Jacob (Gn 12-36):*

Comment se vivent les relations entre hommes et femmes ? Quand y-a-t-il harmonie ou disharmonie ? (.....)

- *Au commencement (Gn 1-11) puis d'Abraham à Jacob (Gn 12-36):*

Comment se vivent les rapports entre les frères ? (.....)

Dans la Genèse, le narrateur s'attarde **aux multiples facettes d'un mal** qui, dès l'Éden, s'en prend aux humains et infecte ses relations fondatrices en donnant mauvaise tournure au désir qui les sous-tend : la convoitise et sa variante jalouse. Le lecteur est ainsi invité à prendre toute la mesure du mal humain qui lui est présenté dans une lumière crue. Car, quand le désir s'enlise dans l'avidité, le besoin à satisfaire - l'appétit, pour reprendre l'image du manger -, l'animalité s'empare de l'humain; il devient alors prédateur de son semblable en qui il voit une proie, un rival ou un jouet. Comment, dans ces conditions, donnerait-il à son conjoint la place qui lui revient? Comment laisserait-il ses enfants prendre le large? Comment verrait-il autrui comme un frère? Comment vivrait-il en paix avec l'étranger? Comment éviterait-il que sa parole s'abîme dans le mensonge?

Aussi, **c'est au prix de la victoire sur cette convoitise que se construit l'avenir des humains**. Il est donc essentiel qu'ils apprennent à convertir en désir de vie l'avidité qui le défigure et qui mène à la mort. Certes, ce retournement est oeuvre de Dieu, en fidélité à son engagement de lutter contre le serpent (3, 15). Cela aussi, la Genèse le raconte. Aux dires de Jacob, en effet, c'est Dieu le pasteur qui libère de tout mal (48 15-16). Et pour Joseph, c'est lui qui réussit à retourner la ruse du serpent et à tirer le bien du mal, transformant l'envie en désir véritable et la jalousie en fraternité pour assurer la victoire de la vie (50,20)

Un roman ? Un conte ? D1/4

- **D'étranges ressemblances...**

- Joseph : un enfant mal vu par ses onze frères, qui va finir par les sauver de la faim... Un jeune homme exilé de force en Egypte, qui affronte une Ogresse (la femme de Putiphar) et qui évite aux Egyptiens et à leur « père » (le pharaon) la catastrophe : n'y a-t-il pas dans cette histoire tous les ingrédients d'un roman ou plutôt, d'un conte merveilleux ?

Le Petit Poucet	Amadou, conte africain
« Il était une fois un Bûcheron et une Bûcheronne, qui avaient sept enfants, tous garçons ». Le plus jeune « était fort petit, et quand il vint au monde, il n'était guère plus gros que le pouce, ce qui fait qu'on l'appela le Petit Poucet ». Survient une famine, qui contraint les parents à se séparer de leurs enfants, en les perdant dans la forêt. Le Petit Poucet sauve toute la fratrie en semant des cailloux sur son chemin. Quelques temps plus tard, l'opération se répète, mais le Petit Poucet n'ayant que des miettes de pain à semer, les oiseaux les mangent et voilà les sept frères dans la maison de l'Ogre. Mais le Petit Poucet arrivera à tromper l'Ogre en lui donnant à manger, au lieu des sept frères, les sept filles qu'il avait eues avec l'Ogresse. (Voir <i>Contes de Ma Mère l'Oye</i> , par Charles Perrault)	« La mère d'Amadou est enceinte au moment où ses frères quittent le village pour se rendre au loin, dans une contrée inconnue. Amadou, devin dès le ventre de sa mère, demande à celle-ci de le mettre au monde pour qu'il puisse avertir ses oncles du terrible danger qui les menace. [...] Lancé à la poursuite de ses aînés, l'enfant se voit repoussé à plusieurs reprises, malgré les déguisements magiques sous lesquels il se présente pour se faire accepter par les grands. Ceux-ci arrivent tout droit au pays des ogres, chez une terrible ogresse qui s'apprête à les dévorer. [...] Le petit futé réussit [finalement] à sauver ses oncles en leur substituant –de nuit- les filles de l'ogresse qui les tue et les fait bouillir avant de découvrir sa terrible méprise. [...] » (Extrait d'un article de J.P. Molina, « Joseph, conte merveilleux », in <i>Revue Foi et Vie</i> , vol. LXXXVI, n°3, avril 1987).

- On pourrait aussi se rapporter au **conte égyptien des deux frères**, retrouvé sur un papyrus de la fin du XIII^e siècle av. J.-C. : voir Nouvelle Bible Segond, édition de 2002, p. 75.

- **Une méthode de lecture : l'analyse narrative.**

- « Particulièrement attentive aux **éléments du texte qui concernent l'intrigue, les personnages et le point de vue pris par le narrateur**, l'analyse narrative étudie la façon dont une histoire est racontée de manière à engager le lecteur dans « le monde du récit » et son système de valeurs. [...] Pour l'exégèse de la Bible, **l'analyse narrative présente une utilité évidente, car elle correspond à la nature narrative d'un très grand nombre de textes bibliques** » (Extrait de *L'interprétation de la Bible dans l'Eglise*, document de la Commission Biblique Pontificale, éditions de Cerf, 1993).
- Pour une **analyse narrative de l'histoire de Joseph**, vous pourrez utiliser la grille de lecture suivante :

Critères	Questions
La structure, l'intrigue : le schéma narratif (à faire pour chaque étape du récit, en s'interrogeant ensuite sur ce qui sous-tend l'ensemble des épisodes)	Quelle est la situation initiale , au commencement du récit ? Qu'est-ce qui déclenche l' action ? Y a-t-il des complications ? Comment sont-elles résolues ? Quelle est, alors, la situation finale , après le dénouement ?
Les personnages : le schéma actantiel	Le héros principal étant Joseph, quelle place les autres personnages occupent-ils par rapport à lui ? Qui s'oppose à lui (opposants) ? Qui lui est favorable (adjuvants) ? Comment le narrateur (celui qui raconte l'histoire) les présente-t-il ? Où, comment me situe-t-il, moi, lecteur ?
L'espace et le temps	Deux ensembles d'espaces : Israël et l'Egypte. Combien d'allers-retours ? Pourquoi ? Dans chaque ensemble : lieux ouverts (déserts, paturages etc.) et lieux fermés (chambres, palais etc.). Pour le temps, distinguer temps raconté la succession des événements) et temps racontant (importance donnée à chaque événement).
Les éléments à forte charge symbolique	Objets, vêtements, chiffres, songes etc.

- Vous pourrez alors commencer à dégager de cette histoire, comme à la fin de tout conte, **un ou des sens, un ou des enseignements...**

La figure biblique de Joseph a été reprise par les exégètes chrétiens anciens pour en faire un type du Messie ou un modèle de vertu. Encore aujourd'hui, le Joseph de la Genèse interroge notre manière de vivre les relations fraternelles.

L'interprétation d'Origène

L'Homélie XV d'Origène sur la Genèse à propos de la « remontée d'Égypte » (Gn 45, 25-26), prononcée à Césarée vers la fin de sa vie (env. 240-250), s'attache à interpréter le texte selon les trois sens de l'Écriture : littéral, moral et spirituel.

Cette lecture à triple niveau aura une longue postérité dans l'exégèse patristique et médiévale.

La figure de Joseph type du Juif dans la société égyptienne n'intéresse plus guère Origène mais il emprunte quand même des thèmes à l'exégèse biblique du judaïsme de la Diaspora.

Dans le commentaire *moral*, l'expression « Joseph commandant à toute l'Égypte » (45, 26) devient sous la plume d'Origène le symbole de la maîtrise de soi sur tout le corps :

§3. « Fouler aux pieds l'attrait de la chair, fuir la luxure, contenir et brider toutes les voluptés du corps, c'était bien là commander à toute l'Égypte ».

Le sens *spirituel* souligne « un mystère encore plus profond dans ce texte ». La promesse de la grande nation qui remontera d'Égypte (Gn 46, 3-4) s'accomplit dans l'histoire du peuple d'Israël devenu : « figure de la descente du Seigneur en ce monde, de son accroissement 'en une grande nation', c'est-à-dire l'Église des nations, et de son retour au Père à la consommation de toutes choses ».

Dans l'exégèse d'Origène, l'histoire biblique de Joseph est relue à plusieurs niveaux. Et si la pointe du commentaire vise les réalités célestes promises à la fin des temps, les grands personnages de l'Ancien Testament sont toujours interprétés comme des types et des figures du Messie, et des saints de l'Église issus du Messie :

§6. « Chacun de nous entre aussi en Égypte et au milieu des combats de la même façon et par le même chemin. S'il mérite que Dieu demeure toujours avec lui, Dieu fera de lui 'une grande nation'. Car le nombre des vertus et l'abondance de la justice, c'est la grande nation, où il est dit que les saints multiplient et croissent ».

J.-N. DUBOIS, *Foi & Vie* n° 3, 1987, p.33.

Une crise familiale qui mène loin !

« Joseph avait dix-sept ans » (Gn 37, 2) : ainsi commence l'histoire d'un jeune plutôt fanfaron et ambitieux, choyé par son père Jacob, victime de la jalousie de ses frères. A l'âge de tous les projets, le voilà jeté au fond d'un puits, repêché *in extremis* et emmené comme esclave loin de son pays et de sa famille. On dirait aujourd'hui : « mineur victime de trafic humain », et l'histoire aurait pu s'arrêter là !

Mais Joseph avait des dons, du dynamisme et la capacité de saisir les opportunités. En pays étranger, il rebondit, franchit les épreuves, s'offre une belle réussite sociale et même politique, au point de donner à ses enfants, selon la tradition de l'époque, les noms symboliques de Manassé : « Dieu m'a fait oublier toute ma peine et toute la famille de mon père » et Ephraïm : « Dieu m'a rendu fécond au pays de mon malheur ». Pourtant, cette fécondité peut-elle être authentique et profonde alors que toute une histoire familiale douloureuse et conflictuelle reste « oubliée » ?

Il faudra une vingtaine d'années, beaucoup de péripéties, de manœuvres douteuses, de peurs et rancœurs dépassées, pour que Joseph, ses frères et leur père se réconcilient et reconnaissent, dans la paix familiale enfin trouvée, que c'était Dieu qui conduisait leurs vies.

Voici donc un « regroupement familial à l'envers » - la famille rejoindra très tardivement le fils exilé – qui nous parle du projet créateur de Dieu : à travers les ambiguïtés et le mal, il conduit chaque membre de la famille vers l'établissement de solides relations fraternelles, d'une manière que le vieux Jacob n'avait pas imaginée !

Jeunes, et, pourquoi pas, moins jeunes, lisons ensemble l'histoire de Joseph et de ses frères ! Elle peut éclairer nos histoires d'aujourd'hui : histoires de migration forcée à l'âge où la personnalité se construit, histoire de blessures familiales dont il serait libérant de parler mais que la peur risque de tenir cachées, histoires de luttes courageuses pour survivre et s'en sortir, histoires de nos ambivalences et du mal qui est en nous, mais surtout de la manière dont Dieu nous en sauve quand nous osons être vrais.

Se réconcilier avec son histoire et avec les siens, quel beau chemin pour trouver le bonheur et pour apporter sa pierre à la construction d'une société plus fraternelle, quel que soit le pays où l'on vit !

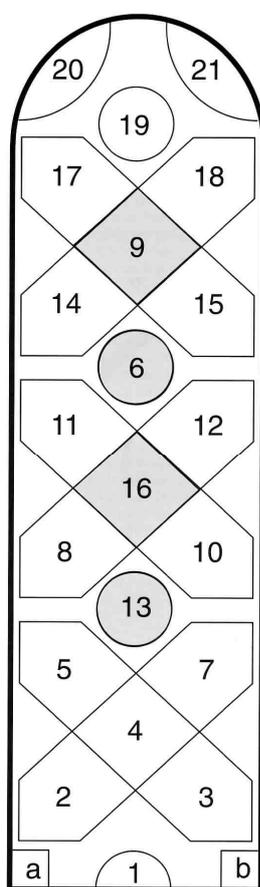
F. Libessart

Comme le texte biblique, la lecture du vitrail de l'histoire de Joseph invite à entreprendre tout un itinéraire. Nous voici embarqués dans une histoire de famille capable de nous rejoindre encore aujourd'hui.

Le vitrail du patriarche Joseph

La cathédrale Saint-Etienne de Bourges, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1992, comprend un remarquable ensemble de vitraux anciens.

Le vitrail du patriarche Joseph est l'une des verrières du déambulatoire datées du XIII^e siècle. Les donateurs du vitrail sont des artisans du bois dont le saint patron est le Joseph de l'Évangile. Ils sont représentés dans les trois médaillons inférieurs : les charpentiers (2), les charrons (3) et les tonneliers (3).



Dédicace

1. Un charron.
2. Les charpentiers.
3. Les charrons et les tonneliers.

Histoire de Joseph

4. Joseph fait un songe.
5. Jacob envoie son fils vers ses frères à Sichem.
6. Joseph rencontre un berger.
7. Les frères de Joseph méditent sa perte.
8. Joseph est jeté dans un puits vide.
9. Une caravane de marchands achète Joseph.
10. Les frères rapportent à Jacob sa soi-disant disparition.

Joseph en Egypte

11. Putiphar achète Joseph.
- 12a. La femme de Putiphar fait des avances à Joseph.
- 12b. Joseph en prison.
14. Le Pharaon fait un songe.
15. Joseph est convoqué devant le Pharaon pour expliquer son rêve.

Joseph retrouve ses frères

16. Joseph engrange les récoltes.
17. Joseph fait venir son frère Benjamin.
18. Joseph se fait reconnaître par ses frères.
19. Joseph introduit son frère dans son palais.
- 20/21. Les sept étoiles.

Les scènes 6, 9 et 13 ont été déplacées lors d'un remontage de la verrière au XIX^e siècle, plusieurs médaillons ont été intervertis, mais la lecture de l'histoire reste aisée.

Prière familiale

Pour que toutes et tous, en cette maison familiale, se sentent heureux et participent au bonheur des autres.

Seigneur, nous te prions.

Pour que nous parents, nous soyons fidèles à la mission d'éducation que tu nous as confiée et que nous trouvions joies et satisfactions dans nos enfants.

Seigneur, nous te prions.

Pour nous les enfants, pour que nous découvriions l'amour de nos parents, même à travers leurs exigences, et pour que nous préparions avec sérieux à l'avenir qui nous attend.

Seigneur, nous te prions.

Pour que la porte de notre maison soit toujours ouverte à tous, sans exception ; en particulier, à ceux qui ont besoin d'amitié, de soutien ou de conseil parmi nos proches ; dans notre quartier ; sur notre lieu de travail ; dans notre communauté chrétienne.

Seigneur, nous te prions.

Pour que la paix règne toujours dans notre foyer ; pour que nous sachions nous pardonner au moment des difficultés inévitables ; pour que nous vivions dans l'espérance aux heures d'épreuve et partagions dans la joie les événements heureux.

Seigneur, nous te prions.

Pour que les malades soient toujours entourés de nos soins et de nos paroles attentionnés ; pour que les personnes se sentent écoutées, respectées et assurées de notre affection.

Seigneur, nous te prions.

Pour que nous gardions toujours dans notre cœur le souvenir de ceux et celles qui ont partagé notre vie et qui nous ont quittés.

Seigneur, nous te prions.

Pour que de vrais amis se tiennent à nos côtés pour partager les moments heureux de notre vie et pour nous aider quand nous sommes éprouvés dans notre corps ou notre cœur.

Seigneur, nous te prions.

Bénédictio d'une famille et de son domicile.